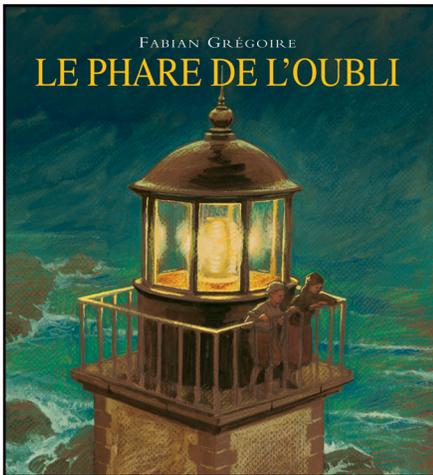


Le phare de l'oubli

Fabian Grégoire



Augustin fait une drôle de rencontre sur la plage : une fille de son âge, à peine aimable, qui lui chipe l'os de seiche qu'il venait de ramasser. Il va vite apprendre à connaître Lucie, la fille du phare. Elle y vit avec son grand-père, qui en est le gardien, du moins officiellement...

Car, depuis quelque temps, c'est Lucie elle-même, âgée de onze ans, qui en fait fonctionner la lanterne. Le grand-père a perdu la tête et passe ses journées à sculpter de curieuses figurines papous dans des os de seiche, souvenirs du temps où il était dans la marine. Mais personne ne doit le savoir..

Augustin promet de garder le secret.

Sommaire des pistes

1. Vidéo
2. Questions à Fabian Grégoire
3. Les mots à retenir du *Phare de l'oubli*
4. Les Papous
5. Pour aller plus loin

Signification des pictogrammes



Renvoi aux documents mis en **annexes**.



Contactez-nous : web@coledesloisirs.com



Liens et annotations

<http://lesmax.fr/Xh0RHI>

<http://lesmax.fr/V8oIes>

<http://lesmax.fr/10CaEjJ>

<http://lesmax.fr/Va2OeI>

<http://lesmax.fr/Xhx7e2>

<http://lesmax.fr/Uxlam5>



1 Vidéo

Quels sont les secrets d'un phare au bord de la mer du Nord ? Corinne Desline, gardienne de phare, nous raconte tout dans [cette vidéo de l'école des loisirs](#).

Ressources

Quelle était la vie au phare de Gatteville de 1917 à 1975 ? Description et témoignages sur [le site de ce phare normand](#).

La France du littoral compte une vingtaine de phares à visiter. Liste complète sur [ce site consacré aux phares](#).

C'est pas sorcier a consacré une émission aux phares ; on y apprend que l'intensité lumineuse de la lanterne se mesure en candelas, que la côte bretonne, hérissée de récifs, est celle qui compte le plus grand nombre de phares, parfois même plantés sur des rochers au beau milieu de la mer : on les appelle les phares noirs... ([à visionner](#) sur YouTube [en deux parties](#))

L'équipier, film de Philippe Lioret, avec Philippe Torreton dans le rôle d'un gardien de phare sur l'île d'Ouessant, a suscité beaucoup d'affluence dans les phares ouverts aux visiteurs. On peut en montrer plusieurs extraits en classe.

2 Questions à Fabian Grégoire

1/ Comment vous est venue l'idée du livre ?

Envie de dessiner des phares, de jouer une fois de plus avec la lumière, et surtout d'évoquer le vieillissement et la perte de mémoire ; question à laquelle j'ai été confronté par le biais d'un proche – le personnage du grand-père est directement inspiré d'un ami âgé en fin de vie, qui a perdu la mémoire ces deux dernières années. L'évoquer dans un livre est une manière de lui témoigner ma reconnaissance pour tout ce qu'il m'a appris – entre autres choses, la sculpture sur os de seiche – et pour tout ce qu'il m'a apporté ; même s'il ne pourra jamais lire l'album.

Découvrez [la suite en annexe](#) !



3 Les mots à retenir du *Phare de l'oubli*

Voici, **en annexe**, une grille à proposer aux élèves. Une fois remplie, elle leur révélera le nom du physicien français inventeur de l'optique des phares.

4 Les Papous

Les Papous font partie des peuples aujourd'hui dits « premiers » (on disait autrefois « primitifs »), appelés ainsi parce qu'ils maintiennent les traditions et le mode de vie de leurs ancêtres depuis le néolithique. Peuple de chasseurs-cueilleurs (avec un peu d'agriculture), ils sont divisés en plusieurs centaines de tribus habitant **la Nouvelle-Guinée**, immense île au large de l'Australie. Longtemps ignorés du reste du monde, ils ont rencontré les premiers « hommes blancs », des Australiens venus explorer leurs terres, il y a moins de 100 ans. Un choc (réciproque) !...

Parler des Papous en classe permet aux enfants de découvrir une société évoluant loin de tout ce qui leur est familier (confort, techniques, mais aussi codes sociaux, richesse, esthétique). En contrepartie, ils pourront s'interroger sur leur propre environnement et l'observer avec peut-être un peu plus de distance...

De nombreuses ressources sur le web permettent d'alimenter la réflexion :

- Les Papous

La page consacrée aux Papous sur le site « **Dans la peau d'un... papou** »

Le portail Wikipedia sur **la Papouasie Nouvelle-Guinée**. Aujourd'hui la Nouvelle-Guinée est divisée en deux : à l'est, un territoire indépendant, appartenant aux tribus papoues, la Papouasie Nouvelle-Guinée ; à l'ouest, un territoire appartenant à l'Indonésie. Ce découpage est source de nombreux conflits.

En 2004, deux Papous visitent la France sur l'invitation d'un ami photographe français. Hypermarchés, cités HLM, salons de coiffure, salles de gym, écoles, maisons de retraite et même entreprise de pompes funèbres ... rien ne leur est épargné ! Derrière leur humour, des remarques souvent pertinentes amènent à se poser des questions sur le fonctionnement de notre société. **Le documentaire** tiré de cette expérience peut se visionner en libre accès sur le web (110 minutes).

L'émission de télévision en Terre inconnue a entraîné la chanteuse Zazie à la rencontre de la tribu des Korowai. **Extraits et informations** sur le site de France 5.

<http://lesmax.fr/SQO7we>

<http://lesmax.fr/13IjtHe>

<http://lesmax.fr/102izkb>

<http://lesmax.fr/SQOBCD>

<http://lesmax.fr/11CekB9>



<http://lesmax.fr/VMJfYd>

<http://lesmax.fr/S9z67b>

- Les peuples « premiers »

Terre sacrée, site de ressources qui leur est consacré, présente **un reportage de neuf minutes** dans lequel des Indiens d'Amazonie commentent une sélection d'images reflétant certains aspects de notre «civilisation» : les premiers pas de l'homme sur la Lune, Michael Jackson, des scènes de guerre... mais aussi un récital de Maria Callas qui les bouleverse.

Le site **Nous le monde** a été conçu pour les élèves. Ils découvriront la vie quotidienne de trois enfants indigènes (Indien d'Amazonie, Pygmée d'Afrique, Tchoukche de Sibérie) à travers une série de lettres purement imaginaires mais décrivant des situations bien réelles.

Prolongement possible :

Ethnoclic, le site des ethnologues en herbe, met à la disposition des élèves des outils et des méthodes de recherche pour mener un projet au sein même de leur village ou leur quartier. Les enquêtes réalisées par les classes sont mises en ligne.

- Les arts premiers

À Paris, **le musée des arts premiers** du Quai Branly

Le musée Dapper

Le musée des arts premiers de Marseille

En Belgique, **le musée royal de l'Afrique centrale de Tervuren**

En plus du catalogue de ses collections, **le muséum d'histoire naturelle de la Rochelle** met à la disposition des enseignants **des ressources pédagogiques**, notamment **ces silhouettes de masques à compléter**.

Pascale Bougeault a arpenté plusieurs musées d'arts premiers, carnet de croquis en main. Elle en a tiré **un album pour enfants** ainsi qu'un jeu interactif, à découvrir ici.

Prolongements possibles :

Jeu-découverte :

À partir de la collection « **Papouasie-Nouvelle-Guinée** » du Quai Branly, sélectionner une série d'objets papous, les présenter sans donner aucune indication, demander aux élèves de deviner l'usage réservé à chacun. Seule consigne : qu'ils laissent libre cours à leur imagination...

Ex. : Une **spatule à chaud**; un **tablier**; une **échelle**; un ornement de **bouchon de flûte** ; un **ornement** pour partir en guerre, un **appui-tête**.

<http://lesmax.fr/Uxomhp>

<http://lesmax.fr/v8k49T>

<http://lesmax.fr/WKXcSh>

<http://lesmax.fr/tRhEBC>

<http://lesmax.fr/w44Ujo>

<http://lesmax.fr/10hDGUw>

<http://lesmax.fr/10hDTaf>

<http://lesmax.fr/W2W5Bb>

<http://lesmax.fr/Wb0hN8>

<http://lesmax.fr/Wj4Nsu>

<http://lesmax.fr/Wb0VKv>

<http://lesmax.fr/13IpC6q>

<http://lesmax.fr/11ChNQc>

<http://lesmax.fr/VMKLCY>

<http://lesmax.fr/13IK5Ha>

<http://lesmax.fr/Xe3dqF>

- Arts visuels, fabrication d'un masque :

Fabriquer un masque indigène en découpant un gabarit sur un carton fin assez souple (type carton ondulé avec une face lisse, par exemple). Le peindre en couleur terre ou bois d'ébène, puis le décorer, lui donner des traits à l'aide d'un pinceau fin trempé dans de la peinture blanche. Les enfants seront invités à présenter leur masque, à justifier son expression (terrifiante ou sympathique) et à dire la circonstance dans laquelle on doit le porter (chasse, pêche, guerre, fête...)

5 Pour aller plus loin

Avec Fabian Grégoire, toujours dans la collection Archimède.

Les verriers de Noël
Au théâtre de monsieur Molière
Les cristaux du Mont-Blanc
Les évadés du Mont-Saint-Michel
L'espionne des traboules. Enquête dans la cité de Guignol
Lulu et la Grande Guerre
Le trésor de l'abbaye
Les enfants de la mine
Charcot et son pourquoi-pas ?
Les disparus de l'Aéropostale
Vapeurs de résistance
Paris sous l'eau (en collaboration avec Irène Schwartz)

D'autres récits évoquant la mer et les marins

Grand dadais à bord du chalutier et *Largons les amarres !*
d'Emmanuel Cerisier
Perdu en mer. La pêche à Terre-Neuve, du même auteur en collaboration avec Sophie Humann
Air marin, d'Élisabeth Motsch

Des histoires de grands-parents qui perdent la tête...

Mamie Colette & Co, d'Isabelle Rossignol
Mon cher grand-père, de Louis Muratet
Chambre 070, de Ludovic Flamant
Ma grand-mère m'a mordu ! d'Audren

<http://lesmax.fr/Wj7iv2>

<http://lesmax.fr/VrNaIO>
<http://lesmax.fr/SR0IEZ>
<http://lesmax.fr/U4hAAM>

<http://lesmax.fr/13IMh1s>

<http://lesmax.fr/Wb3ImS>
<http://lesmax.fr/V8vWzf>
<http://lesmax.fr/V8w4yy>
<http://lesmax.fr/Va6tcg>

Questions à Fabian Grégoire

1/ Comment vous est venue l'idée du livre ?

Envie de dessiner des phares, de jouer une fois de plus avec la lumière, et surtout d'évoquer le vieillissement et la perte de mémoire ; question à laquelle j'ai été confronté par le biais d'un proche – le personnage du grand-père est directement inspiré d'un ami âgé en fin de vie, qui a perdu la mémoire ces deux dernières années. L'évoquer dans un livre est une manière de lui témoigner ma reconnaissance pour tout ce qu'il m'a appris – entre autres choses, la sculpture sur os de seiche – et pour tout ce qu'il m'a apporté ; même s'il ne pourra jamais lire l'album.

2/ Comment vous êtes-vous documenté, avez-vous visité un phare ?

Hélas non – en tout cas, pas pour la préparation de cet album. Je me suis rattrapé en me plongeant et me re-plongeant dans *L'équipier*, le film remarquable de Philippe Lioret, à voir absolument...

3/ À quelle époque se situe cette histoire, et pour quelle raison ?

À peu près dans l'entre-deux-guerres, vers le début des années 30 : c'est encore la grande époque des gardiens de phares, qu'ils soient sur terre ou en mer. À la fin de l'album, l'automatisation du "Phare des papous" est évoquée : ce qui correspond aux premières automatisations réalisées à la fin des années 40 et au début des années 50. Une manière d'évoquer la fin d'une époque et le remplacement de l'homme par la machine ; un métier, un savoir-faire qui disparaît, autre forme d'oubli...

4/ Pouvez-vous nous parler de votre technique ?

C'est ici un joyeux mélange d'aquarelle, de gouache, d'acrylique et de crayon de couleur – le tout sur un papier teinté. L'objectif est toujours le même : laisser jouer les couleurs entre elles, en essayant de conserver l'énergie du crayonné, tout en "poussant" suffisamment l'image pour qu'elle livre les informations documentaires nécessaires. C'est un équilibre quasi impossible à trouver, en tout cas j'ai le sentiment de ne pas l'avoir encore tout à fait trouvé... Je continue à chercher !



Solution :

1					C	A	F	E						
2				P	E	T	R	O	L	E				
3		C	U	I	V	R	E							
4							S	E	I	C	H	E		
5							N	U	I	T				
6	O	P	T	I	Q	U	E							
7							L	A	N	T	E	R	N	E